

D

Diario Co Latino, phénix des temps modernes

Le Co Latino est un quotidien peu connu au Salvador. Pourtant, il vient de fêter ses 120 ans d'existence ! Appelé Diario Latino et symbolisé par un phénix, le Co Latino continue à traverser les crises, qu'elles soient politiques ou financières.

En route vers le Co Latino

Départ du Lycée français à 9h.

Personne ne connaît ce journal, pourtant diffusé tous les jours à San Salvador. Seul Diego en a entendu parler. Son grand-père qui lit chaque matin les deux grands journaux du Salvador *La Prensa Gráfica* et *El Diario de Hoy*, ainsi que le *Co Latino* lui a dit que c'est le seul journal du pays qui donne des informations fiables. Devant l'inconnu, chacun imagine les locaux du *Co Latino* : une entreprise moderne avec des bureaux climatisés, des machines récentes. Quelle surprise en arrivant ! Le journal ne ressemble en rien à ce que nous avons imaginé. Nous avons même du mal à identifier le bâtiment. La pancarte est petite et sale.

L'accès au journal se fait par un couloir assez large où stationnent des motos et quelques personnes. Une fois à l'intérieur, dans le hall, deux bancs attendent les visiteurs. Face au guichet d'accueil se trouve la rotative, une GOSS U523.

La rédactrice en chef nous amène jusqu'à la salle de rédaction. La salle est toute en longueur. La chaleur se concentre. Il y a bien l'air conditionné mais les journalistes qui se pressent dans cette minuscule salle et le groupe que nous sommes rendent vite l'endroit exigu. C'est peut-être cela qui donne au *Co Latino* un aspect chaleureux.

L'endroit est un peu désordonné. Des machines, des journaux, des feuilles, des tasses, des sacs recouvrent les tables. Des posters, photos, articles, autocollants et affiches en tous genres ornent des murs à la peinture écaillée. Ce qui est étonnant, c'est que dans cette salle défraîchie, le matériel informatique est plutôt moderne. Ce sont des macs d'environ 1500\$. Et chaque journaliste a son ordinateur.

Les journalistes doivent se partager l'espace. Sur les côtés, les journalistes qui traitent l'actualité politique et sociale ; au fond de la salle, le journaliste sportif. L'accueil est sympathique. Des journalistes vous sourient et vous posent des questions. Ils ont tous l'air décontractés. Pourtant ils vont sortir le journal dans quelques heures.



Salle de rédaction du *Diario Co Latino* avant la sortie du journal. /Photo : Anne-Lise Amaya et Pauline Villemont.

Une rotative d'un autre temps

L'imprimerie fait face à la salle de rédaction. Les techniciens de l'impression sont fiers de faire fonctionner la rotative, non pas parce qu'elle est à la pointe de la technologie mais parce qu'elle est la première machine *offset* du Salvador. C'est un journal états-unien qui a offert ce modèle GOSS U-523 en 1963. Dans le hangar où se trouvent les machines, il fait chaud, trop chaud. Pas de climatisation pour rafraîchir l'atmosphère. Chacun personnalise son lieu de travail à sa guise. Ici ce sont les autocollants du *Barça* ou de son concurrent le *Real Madrid* qui décorent les tables de travail. Les employés sont divisés : la moitié est pour le *Barça* et l'autre moitié pour le *Real*.

Les conditions de travail sont difficiles sous l'immense hangar : l'odeur d'essence, le bruit, la chaleur, le manque d'espace. Pourtant règne une bonne humeur générale. Comment expliquer cette bonne ambiance ?



L'impression du journal à midi, samedi 22 janvier 2011. La vieille machine, importée des USA, qui date de 1963. /Photo : Andrea Castellanos.

et du parti de gauche FMLN (Farabundo Martí de Liberación Nacional) en 2008 est l'occasion pour le journal de poursuivre son engagement et sa politique de financement, malgré la crise économique qui touche El Salvador comme tous les pays du monde. Les campagnes publicitaires du gouvernement vont constituer une véritable source de revenus supplémentaires, d'autant plus que les publicités sont rares car selon Patricia Meza, les entreprises salvadoriennes qui sont plutôt conservatrices ne veulent pas promouvoir leurs produits dans un journal de gauche.

Un journal dans l'air du temps...

Quotidien du soir, le *Co Latino* sort tous les jours sauf le dimanche. C'est un petit quotidien de 32 pages qui offre comme de nombreux journaux, des suppléments culturels, sportifs, économiques. Pour des raisons économiques, le journal ne peut être imprimé en couleur, hormis la première et la dernière page. Il reste confidentiel car même s'il est distribué sur tout le territoire, ce journal national ne diffuse que 35000 exemplaires par jour pour un pays qui compte 7 millions d'habitants. Ceci dit, il faut compter avec sa version internet. En effet, malgré le peu de financement que reçoit le journal, il publie quotidiennement un *ipaper* sur son site.

Une coopérative dans un pays ultralibéral

Le *Co Latino* a un statut particulier. Il appartient aux employés. Après l'incendie de 1982, pendant la guerre civile du Salvador, qui a ravagé les locaux, le journal qui s'appelait *Diario latino* devient une coopérative et se fait appeler *Diario Co Latino* (« Co » pour coopérative). Créé en 1890 par Miguel Pinto, le *Co Latino* est un journal de gauche qui dénonce les « injustices » du pays. C'est selon la rédactrice en chef, Patricia Meza, l'unique journal qui met l'accent sur les inégalités sociales. Sa ligne éditoriale lui vaudra d'être incendié à nouveau en 1991. L'élection du Président Mauricio Funes

LE MEDIA EN BREF

Dénomination du média : *Diario Co Latino*

Type de média : Presse écrite

Nombre d'employés (dont nombre de journalistes) : 30 employés dont 20 journalistes

Diffusion, audience : Nationale, 35 000 exemplaires

Parution, presse écrite : Quotidien du soir, du lundi au samedi (sauf dimanche)

NOTRE LYCEE

Dénomination exacte de l'établissement : Lycée Français

Antoine et Consuelo de Saint-Exupéry de San Salvador

Nombre d'élèves : 1 119

Niveaux d'enseignement : Maternelle jusqu'à Lycée

Adresse courriel « contact » : liceo@lfsv.org

Adresse du site internet de l'établissement : www.lfsv.org



NOTRE EQUIPE DE REDACTION

Nom et prénom du responsable : Isabelle Vallejo-Malgouyres

Classe ou groupe participant : Seconde Enseignement d'exploration « Littérature et société »

Age moyen et nombre d'élèves : 15 ans, 10 élèves

NOTRE ENVIRONNEMENT

Ville de résidence : San Salvador

Nombre d'habitants : 316 090

Position administrative de la ville : Capitale du pays

Nom du pays : El Salvador

Superficie du pays (en km²) : 21 040 km²

Nombre d'habitants : 7 066 403

Capitale : San Salvador

Principales ressources : Café, canne à sucre, maïs, haricots, riz ; textile ; produits pharmaceutiques.

